



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
15 mars 2016

Art et luxe à Entrains-sur-Nohain

Depuis 2008, les archéologues de l'Inrap exhument l'antique cité d'*Intaranum*, de nos jours Entrains-sur-Nohain (Nièvre). Ces recherches se déroulent dans le cadre d'aménagements privés, sur prescription de l'État (Drac Bourgogne). Ainsi, plus de 5000 m² ont été fouillés. Les lotissements actuels s'implantent sur un quartier résidentiel antique dont l'organisation a peu changé depuis le IV^e siècle. La richesse des vestiges mis au jour fait d'*Intaranum* un site antique majeur en Bourgogne. Des décors de stucs d'une grande rareté viennent d'y être découverts et font aujourd'hui l'objet d'une étude singulière.

L'agglomération antique d'*Intaranum*

D'origine gauloise, l'agglomération antique d'*Intaranum* doit sa prospérité au travail du fer durant le I^{er} siècle. Située au nord du territoire des Eduens (peuple gaulois dont Bibracte était la capitale), elle s'étend sur environ 70 hectares. Au milieu du II^e siècle, un vaste plan d'urbanisme fait disparaître les ateliers de forgerons au profit de quartiers résidentiels. L'espace est découpé en petites parcelles indépendantes. Au III^e siècle, des gens fortunés acquièrent plusieurs propriétés qu'ils transforment progressivement en vastes et luxueuses demeures.

Le plafond d'une riche demeure

La salle de bain d'une des demeures était richement ornée. Des milliers de fragments de stucs y ont été retrouvés et prélevés. Travaillé en relief, ce mortier peut être modelé, moulé ou tiré au gabarit pour créer le motif souhaité. Leur étude, actuellement en cours, révèle un plafond peint et stucé. Ici, le décor, géométrique, est constitué d'octogones bordés d'une bande rouge et de carrés bordés d'une bande bleue. Chaque caisson est orné d'un motif : des feuillages et fleurons aux larges pétales, deux oiseaux et des personnages incomplets. Deux têtes de belle facture et en fort relief sont toutefois intégralement conservées. L'une d'elle, aux traits enfantins et aux cheveux teintés de jaune évoque un petit amour. L'un des personnages tient une sorte de serpe ou de faux. Au centre du plafond, un large médaillon circulaire est également orné. L'importance des reliefs est peu fréquente pour un plafond, ainsi que la richesse et la grande diversité des motifs.

Une découverte majeure

Ces vestiges sont exceptionnels et rares. Leur bonne conservation permet de restituer et de comprendre l'organisation du décor. Par ailleurs, si le stuc est le plus souvent une moulure ornant des décors peints, il est ici l'élément central de l'ornementation : il n'est plus secondaire, mais véritablement mis en valeur par les bandes d'encadrement de couleur. En France, seuls une vingtaine de décors à dominante stucée sont répertoriés, pour la plupart assez mal conservés et issus de fouilles très anciennes. On y compte par ailleurs peu de plafonds, qui plus est avec figurations. Cet ensemble est le plus complet à ce jour découvert en France.

Le stuc est un artisanat de luxe

Ces vestiges révèlent le statut social élevé des occupants de cette demeure et la présence à *Intaranum* de commanditaires aisés et d'artisans hautement qualifiés.

Ils datent, au plus tôt, de la fin du II^e siècle et documentent la mode décorative d'une époque où l'artisanat du relief semble connaître un renouveau en Gaule romaine. Certains motifs font écho à d'autres décors mis au jour à Autun.

Archéologie du décor

La fouille et l'analyse des peintures, stucs et revêtements décoratifs enduits sont l'objet d'une étude très spécifique. Le spécialiste procède tout d'abord au dégagement minutieux et au prélèvement des milliers de fragments livrés par le chantier. L'immense puzzle est reconstitué dans de grands bacs à sable, le spécialiste rassemblant progressivement les pièces pour parvenir à comprendre la nature et l'organisation du décor. Leur analyse permet aussi de restituer les volumes et l'architecture des pièces et de mieux comprendre les bâtiments romains, leur fonction et le mode de vie de leurs propriétaires.

L'ensemble des découvertes réalisées lors des ces différentes fouilles d'Entrains-sur-Nohain enrichissent un projet de recherche collectif sur les agglomérations antiques de Bourgogne et de Franche-Comté, mené par l'Inrap, l'Université de Bourgogne-Franche-Comté, le CNRS et l'Etat (DRAC Bourgogne).

L'Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagements **Privés**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Bourgogne)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Stéphane Venault, Inrap**

Toichographologue **Julien Boislève, Inrap**

Contacts

Stéphanie Hollocou
chargée de développement culturel et de communication
Inrap, direction interrégionale Grand Est sud
06 72 56 28 51 – stephanie.hollocou@inrap.fr

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, service partenariats et relations avec les médias
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr